

118	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	3 octobre 2022
		BOURGOGNE FRANCHE-COMTE	UBFC

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Crise à l'UBFC : Marie-Guite Dufay interpelle la ministre

Alors que l'Université Bourgogne Franche-Comté traverse une grave crise en raison du retrait de l'Université de Bourgogne, la présidente de Région vient d'écrire à la ministre de l'Enseignement supérieur pour lui faire part de ses vives inquiétudes. Et connaître ses intentions.

Alors que la Région et l'État s'apprêtent à signer le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA 4), la présidente de la Région Bourgogne Franche-Comté, Marie-Guite Dufay, vient d'interpeller la ministre de l'Enseignement supérieur, Sylvie Retailleau, pour lui faire part de sa grande inquiétude sur la crise actuelle mais, surtout, pour lui demander de se positionner officiellement sur la poursuite ou non du projet de site HARMi qui doit faire l'objet d'une aide de 14 M€ dans le cadre du PIA 4.

« La perte de ce label serait une perte immense »

Dans un contexte où « votre ministère a eu l'occasion de rappeler à plusieurs reprises le risque de déclassement encouru si la structuration régionale n'était pas consolidée dans les mois à venir », des « informations contradictoires circulent aujourd'hui ». Or, précise la présidente, « tout en comprenant que votre ministère ne souhaite pas contractualiser avec une structure (UBFC) dont la pérennité serait menacée », « vous comprendrez aussi mon inquiétude pour ce projet d'excellence porté par une



La présidente de Région Marie-Guite Dufay a fait part de ses inquiétudes à la ministre de l'Enseignement supérieur. Photo d'illustration ER/L. VADAM

équipe de plus de 250 chercheurs régionaux sous la direction de M. Laurent Philippot (INRAE) ». « La perte de ce label serait une perte immense ».

« Je reste déterminée »

Or, argumente-t-elle encore pour demander la poursuite du projet HARMi, « la déstabilisation créée par le départ de l'Université de Bourgogne ne doit pas nous faire oublier que l'UBFC existe toujours et représente le lieu de la structuration régionale de la recherche de la région, raison pour laquelle les financements régionaux sont toujours utilisés en vue de sa consolidation ».

En outre, ajoute-t-elle, « je reste par ailleurs pleinement déterminée à soutenir, comme je le fais financièrement depuis le début de l'UBFC, les six autres établissements engagés dans la démarche ayant présidé à la fondation de l'UBFC, démarche nécessaire au maintien des financements

nationaux en cours ».

Des établissements (Université de Franche-Comté, Supmicrotech, Institut Agro Dijon, UTBM, Arts et Métiers, campus de Cluny et BSB) qui ont réaffirmé ouvertement leur soutien à la démarche originelle depuis le début de la crise. Et on peut les comprendre. Après la perte du label I-SITE (11M€), chacun nourrit aujourd'hui des craintes pour tous les autres projets liés au PIA 4 (le label LIPSTIC, les Equipex + Smartlight et Calhipso, l'École universitaire de recherche EIPHI, le SFRI Intégrate et le NCU-RITM-BFC).

« Leur collaboration vise à unir leurs forces pour faire valoir, à l'échelle de la France et au-delà, des succès scientifiques capables d'avoir une vraie valeur ajoutée pour notre société, notre économie et notre souveraineté industrielle, sanitaire et alimentaire », plaide encore Marie-Guite Dufay.

Bernard PAYOT